



Texte, mise en scène, interprétation : Jacques Kraemer

FESTIVAL AVIGNON 2014 - PRESENCE PASTEUR - 5 au 27 JUILLET - 11h30

La compagnie est soutenue par le Ministère de la Culture (Drac Centre), la Région Centre et La Ville de Mainvilliers.

THOMAS B. de Jacques Kraemer

Le Propos

Le célèbre écrivain Thomas B. tente en vain jour après jour et depuis trois ans et quatre mois, d'écrire le premier mot de sa prochaine création.

En vain. La machine à écrire est pleine de poussière, les caractères sont encrassés, et mille questions assaillent l'esprit de notre homme : quel papier utiliser ? A fort grammage ou non ? Qu'écrire ? Pour qui et pour quoi ?

Il parle de tout et de rien : de son chien, de sa femme de ménage, de son pays qu'il exècre, de sa sœur, de Samuel Beckett, des côtelettes de porc...

Puis, pour en finir, après avoir écouté un lied de Schumann, tranquillement, méthodiquement, autrichiennement, il avale une dose de ... Drame ou pirouette ultime ?

Derrière l'humour noir et les réflexions cocasses, se dissimule une tendresse refusant de s'avouer pour quelques noms de la littérature ; se développe, je crois, une déclaration d'amour à l'écriture et au théâtre.

J.K.

Historique de la pièce

La pièce a été créée en mars 1987 par Denis Manuel, dans une mise en scène de l'auteur, au Théâtre du Rond-Point dirigé à l'époque par Jean-Louis Barrault. Elle allait connaître un réel succès d'estime avec des critiques unanimement élogieuses (voir extraits ci-joints) lui permettant d'être reprise en tournée, notamment en Algérie, puis à nouveau à Paris.

La disparition de Denis Manuel amena l'auteur-metteur en scène à reprendre lui-même le rôle pour une longue série de représentations dans le grenier du Théâtre de Chartres, au cours de la saison 1995/1996, avant de jouer la pièce à nouveau à Paris (Théâtre de l'Atalante en avril-mai 2002) et en tournée.

Le texte de *Thomas B.* a été publié dans le n°848 (15 avril 1989) de *l'Avant-Scène / Théâtre*.

Jacques Kraemer et Thomas Bernhard

Deux grandes pièces de Thomas Bernhard, un des auteurs majeurs du 20^{ème} siècle, ont été créées en France par Jacques Kraemer :

- *La Force de l'Habitude* en 1986 au Théâtre de la Tempête
- *Une Fête pour Boris* en 2000 au Théâtre de Chartres.

EXTRAITS DE PRESSE

L'ECHO REPUBLICAIN

Jacques Kraemer nous prouve que derrière le metteur en scène et le directeur de théâtre, il y a un vrai acteur, sensible et accrocheur. Et puis, il y a le texte, verbeux, délirant, brillant, délicieux...

Bertrand Arbogast.

TELERAMA

On sourit – on rit – sans cesser d'avoir la gorge nouée. Et, comme Thomas B., on se laisse avec volupté griser de ces mots qui nous enchantent, nous torturent et nous tuent.

Claude-Marie Trémois

L'EVENEMENT

Jacques Kraemer a le goût de la mystification. Cette fois-ci ce n'est pas à un écrivain mort qu'il en a, mais à un vivant, l'Autrichien Thomas Bernhard, géant de la littérature contemporaine... Jacques Kraemer emporte la conviction.

Brigitte Salino

LE NOUVEL OBSERVATEUR

Seul en scène à sa table, un grand écrivain : Thomas B. On évoque des choses très importantes, comme la qualité du papier ou la couleur de l'encre, et des choses futiles, comme l'impossibilité d'écrire, la mort...

Nita Rousseau

REVOLUTION

Un texte noir comme une immense phrase en spirale qui fouaille, de digression en digression, les échecs, les rancœurs, et les ressassements obsessionnels de l'écrivain déserté. Cette mise en distance du vertige provoque pourtant le rire.

Sylvaine Gresh

L'HUMANITE

On soupçonne Kraemer d'avoir mis beaucoup de lui-même dans cet autoportrait de l'autre. C'est intelligent, grinçant, convaincant et authentiquement drôle.

Jean-Pierre Léonardini

LE MATIN

Kraemer a écrit ce soliloque désordonné, drôle, touchant très finement du doigt la solitude et les contradictions de l'écrivain.

Gilles Costaz



Jacques Kraemer

Formé rue Blanche et au Conservatoire National à Paris, Jacques Kraemer, comédien, metteur en scène et auteur, fonde en 1963 le Théâtre Populaire de Lorraine.

En 1982, il quitte le T.P.L. et fonde sa compagnie.

Jusqu'à sa nomination en 1993, à la direction du Théâtre de Chartres, il met en scène et crée chaque année une nouvelle pièce alternant des œuvres dont il est l'auteur et des œuvres classiques ou contemporaines: *La Fille infortunée de Diderot* (Jacques Kraemer), *le Rêve de d'Alembert* (Diderot), *Cage*, *Face de Carême* (Jacques Kraemer), *la Force de l'Habitude* (Thomas Bernhard), *Thomas B* (Jacques Kraemer), *Un Homme qui savait* (Emmanuel Bove), *Le Roi Lear* (Shakespeare), *Il marche et Annabelle et Zina* (Christian Rullier), *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* (Marivaux), *L'Eveil des Ténèbres* (Joseph Danan).

A partir de 1993, les créations de la Compagnie coproduites par le Théâtre de Chartres se poursuivent, à Chartres, à Paris ou au Festival d'Avignon, en tournées : *Bettine* (Musset), *Bérénice* (Racine), *Thomas B.* (Jacques Kraemer), *La plus forte* (Strindberg), *Mademoiselle Julie* (Strindberg), *Pièces de la mer* (O'Neill), *Dom Juan* (Molière), *Le Golem* (Jacques Kraemer), *Une fête pour Boris* (Bernhard), *Anne-Marie* (Minyana), *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* (Marivaux), *Le Home Yid* (Jacques Kraemer).

En 2005, il quitte la direction du Théâtre, mais la Compagnie reste implantée à Chartres où il ouvre le Studio des Epars et y poursuit son travail de création avec le diptyque Michel Vinaver : *Dissident, il va sans dire* et *Nina, c'est autre chose*, *Agatha* de Marguerite Duras, *Phèdre /Jouvet/ Delbo. 39/45*, *Agnès 68* de Jacques Kraemer, *Il aurait suffi* de Pauline Sales et Samira Bellil et *Boris Vian* (*L'Arrache-Coeur*, *L'Herbe Rouge*, *L'Ecume des jours*). Ses dernières créations : *1669*, *Tartuffe*, *Louis XIV et Raphaël Lévy* avec 11 acteurs, *Prométhée 2071* qu'il joue aux côtés de Roxane Kasperski, Clément Peltier et Pauline Ribat, *Kassandra Fukushima* interprété par Sophie Neveu, deux pièces inspirées d'Eschyle.

Toutes ces créations ont été présentées à Chartres, au Festival d'Avignon, en tournée et pour la plupart, à Paris.

Parallèlement, Jacques Kraemer a dirigé de nombreux ateliers de formation théâtrale dans de nombreux théâtres, lycées et collèges. Il a enseigné à l'ENSATT, rue Blanche, à l'Université de Strasbourg, à l'Institut d'études théâtrales de Paris III.

Il a récemment composé une pièce : « *Trois Nuits chez Meyerhold* », qu'il n'a pu mettre en scène, faute de financements publics. Il a récemment inauguré un Studio-Théâtre à Mainvilliers, banlieue populaire de l'agglomération chartraine. Il y a monté « *Le Fantôme de Benjamin Fondane* », qu'il présente à Paris au Théâtre de la Vieille Grille, avant de le jouer à Mainvilliers, à Nanterre (La Forge), et de le reprendre en novembre et décembre 2014, à nouveau, au Théâtre de la Vieille Grille à Paris.